

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

DEUXIÈME PARTIE.— MLE DE TERRYS.

XIII

— Impossible de vous obéir, mademoiselle... répliqua l'in-

connu.

— Pourquoi donc ?

— Je dois respecter ma consigne comme un soldat, quoique je ne porte point l'uniforme. Or, la consigne est de ne pas vous perdre de vue et de rester dans cette chambre... J'y resterai donc jusqu'à ce qu'on vienne me relever de mon tour de faction... et le plus tôt sera le mieux !

La jeune fille s'écria d'un ton de mépris écorçant :

— Vous parlez de consigne ! la vôtre est, à ce qu'il paraît, de ne pas respecter les femmes !

— En quoi vous ai-je manqué de respect, mademoiselle ?

— En vous obtenant à rester dans une pièce où je dois être seule... Je veux m'habiller, vous entendez, je le veux ! sortez !...

— Je vous assure, mademoiselle, que je ne demanderais pas mieux, mais je ne peux sortir que sur un ordre de mes chefs...

La colère d'Honorine s'augmentait du sang-

froid de son interlocuteur, et la discussion menaçait de se prolonger indéfiniment quand on entendit les pas de plusieurs personnes dans la pièce voisine.

L'agent s'empressa de s'écarter et les trois magistrats parurent sur le seuil.

— Que voulez vous encore ? s'écria mademoiselle de Terrys exaspérée.

— Continuer ma tâche, mademoiselle... répondit le juge en s'inclinant.

— Quelle est cette tâche, monsieur ? N'avez-vous point apporté déjà assez et trop de trouble dans ma maison en deuil ?... D'où vous vient le droit d'agir en maître et de m'imposer la présence de vos subalternes !... Ordonnez à cet homme de sortir. Je veux quitter mon lit, m'habiller, et ensuite exiger de vous une explication...

— Les faits parlent d'eux mêmes, mademoiselle... dit le chef de la sûreté. Monsieur le juge de paix va poser les scellés dans cette chambre et nous vous laisserons seule...

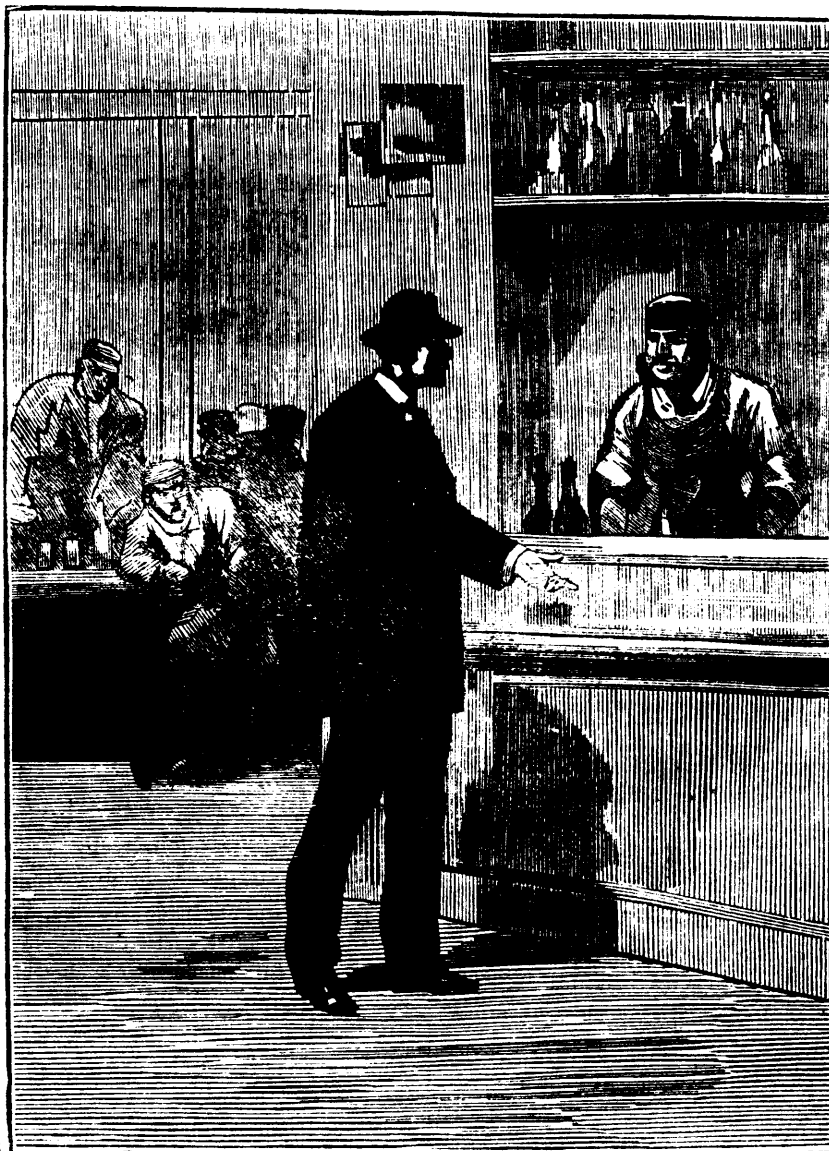
Honorine devint livide.

— Les scellés dans cette chambre !... balbutia-t-elle. Les scellés sur mes meubles !...

— Oui, mademoiselle, fit le juge de paix. Ainsi le veut la loi, et j'ai hâte de terminer...

Il ajouta, en s'adressant à la femme de chambre :

— Retirez de ces meubles les effets personnels dont votre maîtresse



Léopold menait joyeuse vie...

peut avoir besoin pendant quelques jours.

La servante consternée se mit en devoir d'obéir, et se hâta d'ouvrir les tiroirs et d'en tirer du linge et des vêtements.

— Ainsi, monsieur, s'écria l'orpheline, vous violez mon domicile ?...